



Nominations à l'information nationale

La Présidente de FTV en roue libre



Une entreprise à deux vitesses

Au moment où toute l'entreprise est mise au régime des vaches maigres, où la présidence demande encore et encore des efforts d'économie, Alexandre Kara, directeur de l'Information crée deux nouveaux postes de directeurs. On croit rêver !

Mais cela vire au cauchemar quand, par le jeu désormais bien connu de l'entre-soi, sont nommés à ces postes, Romain Messy d'un côté comme directeur de la rédaction de franceinfo futur canal 16, un transfuge d'Arte, ancien de la rédaction nationale passé au privé, et de l'autre, Muriel Pleynet l'actuelle directrice de la rédaction nationale au poste de directrice adjointe de l'information.

Cette dernière laissant sa place à la tête de la rédaction nationale à Nathalie Saint Cricq, éditorialiste politique bien connue pour ses attaques sans gêne à l'antenne contre LFI, en particulier lors de la dernière séquence politique de l'été dernier.

Pour la CGT c'est une provocation et un très mauvais signal adressé aux salariés des rédactions du siège, comme à l'extérieur de FTV.

Ces nominations ont lieu au moment où FTV est en pleine zone de turbulences. Alors qu'un nuage noir gonflé d'incertitudes sur l'avenir de l'audiovisuel public menace de grossir en tempête, la Présidente de FTV, en campagne pour la reconduction de son mandat mais surtout se positionnant en vue de la création de la holding, reconduit sa confiance à une équipe de direction dont le bilan accumule les échecs.

Accumulation de fautes managériales

Faut-il rappeler, après l'élimination des éditions nationales de France 3, le lancement raté du **projet Tempo**, avec sa mise en suspension pendant plusieurs mois ?

Faut-il rappeler l'expertise pour risque grave révélant de graves dysfonctionnements managériaux au **service IV3**, chargé au siège de la coordination des échanges avec les régions ?

Faut-il rappeler aussi l'expertise pour risque grave en cours à la rédaction nationale après la révélation de plusieurs dizaines de témoignages édifiants de **maltraitance** managériale depuis la fusion des rédactions ?

Faut-il rappeler le malaise profond à franceinfo TV après les **incidents graves** à l'antenne, consécutifs du problème structurel de sous dimensionnement des moyens, accentué par la mise en place sans concertation ni préparation d'un modèle de « talks » ?

Sur ce dernier point, alors qu'il a été l'objet d'une motion de défiance unanime de la part de la rédaction, Laurent Delpech, désormais ex-directeur de la chaîne se retrouve propulsé directeur de **l'innovation**...

C'est un cauchemar. Il est temps de se réveiller.

Paris, le 19 mars 2025